



Le Centre de jeunesse a mûri

ESTAVAYER-LE-LAC • Après une phase d'essai, le local de rencontres pour les ados de 12 à 18 ans est devenu définitif. Son animatrice Lisa Wyss y a organisé samedi des portes ouvertes.



Dominique Morel. DR

BRASS BAND

Dominique Morel primé

ELISABETH HAAS

Une nouvelle étoile au palmarès du Brass Band Fribourg (BBF). Son corniste solo, le Broyard Dominique Morel, a été sacré samedi dernier meilleur soliste lors du «National Brass Band Championships of Great Britain». Une belle récompense, sachant que les phalanges britanniques sont considérées comme les meilleures au niveau européen.

Trompettiste professionnel et professeur au Conservatoire de Fribourg, domicilié à Villarepos, Dominique Morel témoigne régulièrement de sa virtuosité lors des concerts du BBF. Samedi dernier, il a tenu le pupitre de cornet solo au sein de l'ensemble gallois Cory Band, dirigé par Robert Childs. Le chef est conseiller musical et invité depuis dix ans par le BBF. On a pu le voir ce printemps au dernier concours cantonal fribourgeois des fanfares, à Châtel-Saint-Denis, où il dirigeait le concert de gala du BBF.

Si le Cory Band trône sur la deuxième marche du podium, Dominique Morel, lui, a été sacré meilleur soliste parmi quelque 200 musiciens. «La pièce imposée, «Terra Australis» de Martin Ellerby, mettait en évidence une dizaine de solistes dans chacun des 20 ensembles en lice», communique le BBF, qui rappelle que le concours britannique est l'un des plus relevés du milieu du brass band. I



Au Centre de jeunesse d'Estavayer-le-Lac, la nouvelle animatrice Lisa Wyss a organisé samedi des portes ouvertes. L'occasion pour le public de découvrir les lieux (dont une salle de jeux) où les jeunes cohabitent avec des groupes de musique installés dans six locaux de répétition mis à disposition par la commune. CHARLY RAPPO

FRANCIS GRANGET

Un énorme 1470 en graffiti accueille le visiteur dans l'escalier du Centre de jeunesse d'Estavayer-le-Lac, au sous-sol d'un pavillon du CO de la Broye. Quelles que soient leurs origines, les adolescents qui y ont aménagé le local sont, nous dit-on, «fiers du code postal de leur cité auquel ils aiment s'identifier». Samedi, à l'occasion de portes ouvertes, ils étaient aussi tout excités de présenter les lieux au public. D'anciens abris PC reconvertis en 2009. Après une phase d'essai de 18 mois, qui a comporté un gros volet de travail de rue mené par Fabrice Bessire («LL» du 20 février 2009) et qui en a démontré le besoin, le projet est définitif depuis janvier. Et depuis l'engagement d'une animatrice socioculturelle à 50%, Lisa Wyss, pour une durée indéterminée. Plusieurs dizaines de jeunes y viennent

régulièrement. Petit bar (sans alcool), espace multimédia, salle de jeux et coin discothèque composent, entre autres, le centre de rencontres staviacois. Les jeunes y cohabitent avec des groupes de musique qui répètent dans six locaux mis à disposition par la commune. «Les musiciens ne paient que les frais. Pour le reste, ils s'engagent en contrepartie à organiser une fois par an une animation avec les occupants du Centre de jeunesse», précise la conseillère communale Anne Meyer Loetscher, en charge du projet né dans le cadre d'un programme Santé Jeunesse.

Activités externes

«En juin, certains d'entre eux ont ainsi animé des ateliers lors de Ludimaniak. D'autres proposent aux adolescents de s'initier à l'enregistrement en

studio», relève Lisa Wyss, l'âme de cette structure ouverte deux soirs par semaine et, occasionnellement, le samedi.

«Le dimanche est réservé à des activités externes, car l'objectif de l'animation jeunesse n'est pas de rester enfermés en sous-sol. L'idée est aussi d'impliquer au maximum les jeunes dans l'organisation», ajoute la responsable du centre de rencontres, 30 ans l'an prochain, qui manie pas moins de cinq langues. Un avantage même si les jeunes s'engagent entre autres à parler le français dans une charte qu'ils sont tenus de signer pour pouvoir fréquenter les locaux.

Parmi les règles à respecter, il y a aussi l'obligation de participer aux nettoyages, le respect du matériel et des autres gens, l'interdiction de fumer, de consommer de la drogue, de boire de

l'alcool, d'apporter des armes ou des animaux. En cas de non respect, le jeune risque un avertissement, voire une interdiction provisoire (d'un jour à un mois) ou même définitive du centre. Car «l'encadrement des jeunes reste une priorité».

Ils adorent le sport

Aux murs du local, une série de photographies témoignait samedi des nombreuses activités organisées par Lisa Wyss: capoeira, massage, méditation, gym et activités sportives. «Ils adorent le football et le basket!» souligne Lisa Wyss. I

Le Centre jeunesse d'Estavayer-le-Lac est ouvert le mercredi de 16 à 19 h et le vendredi de 19 à 22 h. Ouverture occasionnelle les samedi et dimanche pour des activités de groupe. Pour tout renseignement, Lisa Wyss, animatrice, tél. 079 886 19 57 ou 026 664 05 67 (local).

PUBLICITÉ



La clinique de gynécologie et d'obstétrique de l'hôpital fribourgeois (HFR) vous invite cordialement à une **conférence publique** sur le thème :

Les troubles de la vessie – une affection courante

Il existe des traitements efficaces !

Conférencière : PD Dr Verena Geissbühler

Médecin-chef de la clinique de gynécologie et d'obstétrique, spécialiste FMH en obstétrique et gynécologie

Mercredi 13 octobre 2010, 19h30 à 20h30

HFR Fribourg – Hôpital cantonal, auditorium Jean-Bernard, 9^e étage

Plus d'informations sur www.h-fr.ch
Entrée libre, sans inscription

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les communes du district du Lac posent les bases d'un Plan directeur régional

HÉLÈNE SOLTERMANN, FN

Dans le Lac, un Plan directeur régional va régler la stratégie future en matière d'habitat et de transports, ainsi que le concept d'aménagement du territoire. Réunis en assemblée à Cormondes, les délégués de l'Association des communes du district ont donné le feu vert au programme de planification. «Celui-ci fixe les principaux axes en vue d'un développement harmonieux de la région, a expliqué Daniel Baeriswyl, de l'entreprise Urbaplan en charge du projet. Il constitue une base de travail pour l'élaboration du Plan directeur.» Une première dans le Lac.

Selon ce programme de planification, les zones d'activité d'importance régionale et cantonale doivent être installées à l'avenir dans les environs de Sugiez, Chiètres, Morat et Courtepin. Aujourd'hui déjà, ces localités se caractérisent par leurs zones à bâtir et industrielles, précise Daniel Baeriswyl. Des zones résidentielles, comme par exemple Cormondes, ou touristiques,

comme le Vully, doivent aussi être définies comme telles dans la planification. Les sites qui se trouvent sur des axes de transports publics doivent en outre être déterminés comme des secteurs où concentrer le développement. Concrètement, ce sont les zones situées le long des gares comme Fräschels, Sugiez, Galmiz ou Cressier.

«Les communes ne doivent pas planifier les constructions qu'en largeur, mais aussi en hauteur», relève Daniel Baeriswyl. En clair, cela signifie que, dans les secteurs stratégiques, il ne faut pas seulement prévoir des zones pour des villas, mais aussi des zones pour des immeubles. Selon l'urbaniste-aménagiste, c'est une façon «d'économiser le sol» dans le futur.

Le futur Plan directeur régional vise en outre à améliorer les réseaux routiers et les axes de transports publics. Il doit enfin résoudre la situation jugée «peu claire» de la route T10 (liaison entre l'A1 et l'A5), de Chiètres à Anet, délaissée depuis Expo.02 au profit de la liaison entre Galmiz et Su-

giez. Une analyse du canton doit être menée sur les conséquences de ce report de trafic.

Syndic de Wallenried, Roland Verdun est lui d'avis qu'il y a un «grave problème» sur l'axe routier Morat-Courtepin-Fribourg. «Sur cette route, le trafic lourd a quasiment doublé depuis 2004, souligne-t-il. On doit remettre de l'ordre sur cet axe sinon, à l'avenir, tous les camions vont continuer à l'emprunter.» Daniel Baeriswyl en est conscient: «Il y a en effet plusieurs points critiques sur cette voie.»

Ce n'est pas parce que le canton fait actuellement une étude globale sur le réseau routier qu'on ne devrait pas mener notre propre enquête sur la situation régionale, estime Christiane Feldmann, syndique de Morat et présidente de l'Association des communes du district du Lac. Le canton lui aurait clairement fait comprendre que les routes cantonales ne regardaient pas les communes. Malgré tout, celles du Lac comptent bien attirer l'attention sur ce problème dans leur Plan directeur. I